La Lettre

WALLONIE BRUXELLES EN FRANCE

MARS 2013 • N°29

SOMMAIRE

■ **Couverture**
Photo n°1 : Yvon Toussaint et Jacques De Decker
Photo n°2 : les Marches de l'Entre-Sambre-et-Meuse
Photo n°3 : les Marches de l'Entre-Sambre-et-Meuse
Photo n°4 : la librairie du Jardin des Tuileries lors de la remise du Prix Pechère
Photo n°5 : Hôtel Hannon abritant la galerie Contretype

■ **Page 2**
Sommaire et adresses utiles

■ **Pages 3 et 4**
Editorial de Jean-Pol BARAS
Bienvenue, Yves

■ **Pages 5 à 7**
Les Rendez-vous de la Délégation

■ **Pages 8 à 10**
Théâtre

■ **Pages 11 et 12**
Rétroviseur

■ **Page 13**
UNESCO

■ **Pages 14 et 15**
Francophonie

■ **Pages 16 et 17**
Tourisme

■ **Pages 18 et 19**
Economie et entreprise

■ **Pages 20**
Brèves

ADRESSES UTILES

Délégation générale Wallonie-Bruxelles
274, boulevard Saint-Germain • 75007 Paris
Tél. : 01 53 85 05 10 • Télécopie : 01 40 62 97 53
Courriel : delgen@walbru.fr

Centre Wallonie-Bruxelles
7, rue de Venise • 75004 Paris
Tél. : 01 53 01 96 96 • Télécopie : 01 48 04 90 85
Courriel : info@cwb.fr

Agence wallonne à l'Exportation (A.W.E.X.)
274, boulevard Saint-Germain • 75007 Paris
Tél. : 01 53 85 05 30 • Télécopie : 01 40 62 97 61
Courriel : awex.export.paris@wanadoo.fr

Office belge de tourisme Wallonie-Bruxelles
274, boulevard Saint-Germain • 75007 Paris
Tél. : 01 53 85 05 20 • Télécopie : 01 40 62 97 48
Courriel : info@belgique-tourisme.fr

Ambassade de Belgique
9, rue de Tilsitt • 75840 Paris Cedex 17
Tél. : 01 44 09 39 39 • Télécopie : 01 47 54 07 64
Courriel : paris@diplobel.fed.be

Délégation permanente de la Belgique auprès de l'UNESCO
Maison de l'UNESCO
1, rue Miollis • 75732 Paris Cedex 15
Tél. : 01 45 68 27 77 • Télécopie : 01 45 68 27 78
Courriel : dl.belgique@unesco.org

Représentation permanente de la Belgique auprès de l'O.C.D.E.
14, rue Octave Feuillet • 75116 Paris
Tél. : 01 56 75 34 50 • Télécopie : 01 56 75 34 70
Courriel : belocde@wanadoo.fr

Fondation Biermans-Lapôtre
Maison des Etudiants belges à la Cité universitaire
9a, boulevard Jourdan • 75690 Paris Cedex 14
Tél. : 01 40 78 72 00 • Télécopie : 01 45 89 00 03
Courriel : admin@fbl-paris.org

Librairie Wallonie-Bruxelles
du mardi au samedi de 11 à 19h30
46, rue Quincampoix • 75004 Paris
Tél. : 01 42 71 58 03 • Télécopie : 01 42 71 58 09
www.librairiewb.com • libwabr@club-internet.fr

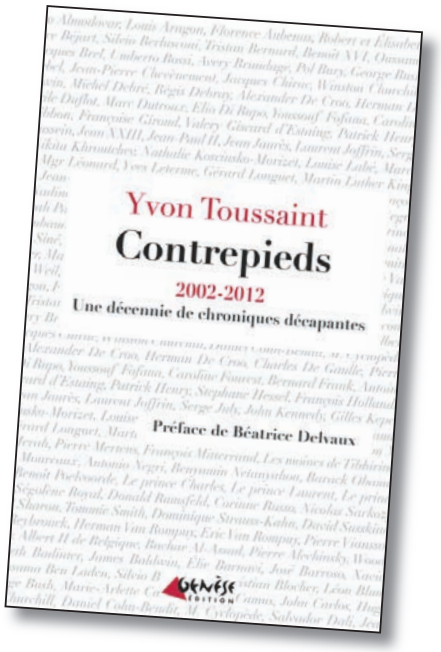
LA LETTRE WALLONIE-BRUXELLES EN FRANCE
Editeurs responsables : Jean-Pol BARAS, Christian LECOCQ • **Rédacteur en chef** : Jean-Pol BARAS • **Rédaction** : Jean-Pol BARAS, Elodie DEVOS, Christian LECOCQ, Yves DE GREEF, JulietteCALLOU, Maurice PEETERS • **Coordination** : Ingrid VAN DEN DRIESSCHE • **Conception graphique et maquette** : HEROUFOSSE Communication • **Photos** : Fanny ROUSSEAU • **Imprimé par** CHAUVEHEID à Stavelot •

Yvon Toussaint
ou la passion de dire

Nous ne l'avions pas fait exprès. Avec Jacques De Decker, Secrétaire perpétuel de l'Académie royale de Langue et Littérature françaises, habitué de nos planches, nous voulions rendre hommage à Yvon Toussaint. Le hasard du calendrier voulut que la séance fût organisée le 23 janvier, date anniversaire du cher Stendhal. Dans le *Dictionnaire amoureux de Stendhal* que Dominique Fernandez vient de publier aux éditions Plon, salué unanimement par toute la critique, une distinction très stendhalienne est proposée entre ce qui ressortit au génie et ce qui appartient au talent. Et précisément, c'est le talent du journaliste que nous souhaitions honorer à l'occasion de la parution de son dernier livre (« *Contrepieds* 2002-2012 Une décennie de chroniques décapantes » préface de Béatrice Delvaux, Genèse éditions, 256 p, 22,5 €).

Dans tous les métiers, il y a des faiseurs et des créateurs. Celui de journaliste n'échappe pas au théorème. Après une carrière que l'on dit volontiers bien remplie, la plume que l'on taquine est confrontée à l'alternative inévitable : elle ne peut devenir que soit celle d'un écrivaillon, soit celle d'un homme de lettres. Il n'y a pas lieu de se tordre l'esprit pour classer celle d'Yvon Toussaint. Ainsi que le professait Montherlant, « *il ne faut pas que l'artiste s'intéresse trop à son époque, sous peine de faire des œuvres qui n'intéressent que son époque* ». Avec Yvon Toussaint, le reflet de l'époque nous entraîne vers des leçons et des raisons de vivre. Ecrire l'actualité, en dépasser le tempo pour l'inscrire dans l'Histoire, c'est donner au texte une personnalité qui traverse les instants de réflexion pour atteindre les humeurs de la méditation. Une véritable philosophie de l'existence. On peut le concevoir aussi bien en relatant une étape du Tour de France qu'en établissant le portrait d'un tribun ou en égratignant un bonimenteur.

Il y a deux ans, Yvon Toussaint avait même réussi la prouesse de réaliser une œuvre littéraire au départ d'un fait divers, comme Flaubert jadis, ou comme Stendhal, encore lui… Il tomba un jour sur une dépêche intitulée : « l'assassinat d'Yvon Toussaint ». Son homonyme était un médecin et homme politique haïtien abattu d'une balle dans la tête le 1er mars 1999. Une enquête sur les lieux du crime donna naissance à un livre magnifique que publièrent les éditions Fayard un an plus tard sous le titre (qui l'eût cru ?) L'*Assassinat d'Yvon Toussaint*.



Mais d'autres livres avaient déjà eu l'occasion de révéler le talent de cet ancien directeur-rédacteur en chef du journal Le Soir à Bruxelles, ancien président de l'association de la presse étrangère à Paris, et dont le recueil de ses principaux textes réalisés grâce à l'attention de Madame Danièle Nees, directrice de Genèse éditions, révèle encore si besoin était cette formidable capacité de narration qui donne de la densité à l'écriture et qui nous emmène par-delà les faits vers une évasion de la pensée que seule, l'imagination du lecteur peut nourrir, confrontée au cheminement de l'auteur, ainsi que l'affirmait le poète Machado : « *toi qui chemines, sache qu'il n'y a pas de chemin : le chemin se trace en marchant* ».

Yvon Toussaint, Jacques De Decker et Jean-Pol Baras

Yvon Toussaint n'est pas homme à se pousser du col. Il pourrait presque bâtir une autobiographie au départ d'un dictionnaire des citations qu'il aurait évidemment choisies lui-même. Il cultive en effet l'amour des citations dont il parsème régulièrement ses chroniques. Ce n'est pas un tic, c'est un principe, une méthode d'écriture. Et il précise d'ailleurs : « *on a beau essayer d'exprimer quelque chose, s'il y a un type qui l'a dit de manière tellement superbe, beaucoup mieux que ce que tu pourrais le faire, tu ne vas pas t'épuiser à faire moins bien que lui* ». Sages paroles s'il en est.

C'est pourquoi, en guise de salut, nous allons lui en soumettre de nouvelles, fraîchement parues dans l'excellente gazette dirigée par François Cérésa, *Service littéraire* dont le siège est presque voisin de notre Délégation, et qui appartiennent à la plume acérée de Christian Millau que l'on connut autrefois pertinent conseiller en gourmandises, auteur du guide éponyme qu'il avait créé avec son complice Henri Gault : « Sans me vanter, je viens d'avoir 84 ans et, soudain, je m'aperçois avec horreur, que contrairement à Pascal, Paulo Coehlo ou Guillaume Musso, je ne vais laisser derrière moi aucune de ces 'pensées' qui traversent les siècles. Donc, si vous permettez…

- Si on laisse de côté les millions de morts, invalides, veuves et orphelins qui s'ensuivent, la guerre est une aubaine. Elle fait remonter la cote de popularité de ceux qui l'ont déclenchée et surtout elle met radicalement fin au chômage. Mais aussi, ce qui peut prêter à discussion, aux anciens chômeurs eux-mêmes.

- On ne dit plus « dealer » mais herboriste en plantes festives. De même, un Roumain renvoyé chez lui est un nomade interrompu dans son projet de société.

- A la télévision, l'interview littéraire consiste à faire interroger quelqu'un qui a fait écrire son livre par un autre, par un troisième qui ne l'a pas lu.

- Le paradis est la punition de ceux qui ont eu une vie irréprochable.

- Sur 100 romans, il doit bien y en avoir 95 dont l'auteur fait de la prose sans le savoir.

- J'ai eu deux chances dans ma vie : la première d'entrer au Monde à 20 ans, la seconde d'en sortir à 22. »

Cette dernière pensée de l'anarchiste supérieur s'adressant bien évidemment, et tout spécialement, à l'ancien directeur d'un grand journal…

Tandis que celle-ci, de William Faulkner, est destinée tout d'abord à l'ami qui nous honora de sa présence et grâce auquel nous avons passé une soirée inoubliable parce qu'elle nous a enrichis : « Le suprême degré de la sagesse, c'est d'avoir des rêves suffisamment grands pour ne pas les perdre de vue pendant qu'on les poursuit ». ••

Jean-Pol BARAS

Présence de l'Académie royale de Belgique

L'Académie royale de Belgique - Collège de Belgique possède désormais un ancrage direct à Paris puisqu'elle dispose d'une adresse en notre Délégation ce qui devrait faciliter la mission et les contacts de son Secrétaire perpétuel Hervé Hasquin qui sera ainsi un peu plus officiellement encore chez lui. On lui doit en effet l'acquisition de notre immeuble au temps où il était Ministre-Président de la Communauté française de Belgique. Son relais parmi nous sera Ingrid Van den Driessche (tél. 00 33 (0)1 53 85 05 11).

Bienvenue, Yves !

Le poste de Conseiller en notre Délégation est désormais occupé par Yves De Greef. Inspecteur général à la Direction des relations internationales de la Région wallonne, Délégué général de la Communauté française au sein de la représentation permanente de la Belgique auprès de l'Union européenne en 1999 jusqu'en 2004, il joua ainsi un rôle très important durant la présidence belge de l'Union européenne en 2001 en occupant notamment la co-présidence des groupes Culture et Audiovisuel du Conseil et une importante supervision des matières Éducation, Jeunesse, Santé, Sport, Recherche. De 2004 à 2006, il fut Délégué aux questions audiovisuelles internationales et à l'Accord général sur le Commerce des services (AGCS) pour la Communauté française et la Région wallonne. De 2006 à 2012, il géra avec brio l'Echevinat de la Culture, du Développement économique, du Patrimoine et du Tourisme de la ville de Tournai. Nul doute que son expérience fortifiera l'image et la notoriété de notre Délégation.

Les Rendez-vous de la Délégation

Singulière Belgique

« *Patrie de l'Europe et du surréalisme, la Belgique ne cesse d'étonner. Cette monarchie démocratique et multilingue est souvent mal comprise, même de ceux qui lui sont le plus proches.* »
Ainsi commence le texte de la quatrième de couverture du livre *Singulière Belgique* publié sous la direction d'Astrid Von Busekist, Professeur de Sciences politiques à Sciences-Po Paris, ouvrage collectif auquel ont participé d'éminents observateurs du pays comme Vincent de Coorebyter, Francis Delperée, Claude Javeau ou encore Bruno Kartheuser… (Éditions Fayard, collection *Les grandes études internationales, 2012*).

C'est le type même d'ouvrage qui peut donner naissance à un colloque intéressant parce que significatif sur l'identité d'un pays et ses perspectives d'avenir. Nous l'aurions volontiers organisé si celui-ci n'avait pas déjà trouvé sa place, tout à fait normalement à Sciences-Po précisément. Le sujet semble vraiment inépuisable. C'est l'honneur et l'avantage de la Belgique de suggérer implicitement aux écrivains, philosophes, aux observateurs politiques, un regard analytique sur sa propre évolution. Comme toujours dans ces cas-là, le meilleur côtoie le pire. Les rayonnages des bibliothèques se remplissent autant de lieux communs que de commentaires pertinents. Approfondir la question revient donc d'abord à user d'un droit d'inventaire. C'est ce que nous nous efforçons de faire avec soin et rigueur car s'il n'en était point ainsi, nul doute que nous pourrions nous enfermer dans un cycle de conférences nombriliques.

Patrick Roegiers

Dans le lot des regards, nous avons choisi de donner la parole à Patrick Roegiers qui publiait à l'automne dernier aux Éditions Grasset *Le Bonheur des Belges*, un livre qui s'est remarquablement diffusé, et qui, d'après les libraires, consista en un cadeau idéal à l'époque des fêtes de fin d'année. Le 22 novembre donc, sur notre scène, Jacques de Decker, Secrétaire Perpétuel de l'Académie royale de Langue et Littérature françaises de Belgique, s'efforçait de donner la réplique à l'auteur de ce grand roman picaresque qui n'en était pas à son coup d'essai sur son pays natal et sur les grandes figures qu'il représente hors frontières. Vincent Grass, comédien, lisait des textes extraits de cet ouvrage qui provoque tantôt le rire, tantôt l'interrogation, tantôt l'étonnement, écrit dans une langue superbe à laquelle nous habitua Patrick Roegiers mais où, dans le cas présent, ses débordements prennent une allure majestueuse grâce à la complicité de Tintin, de Simenon, de James Ensor, de Verlaine et même… de Marc Dutroux !

Prix Victor Rossel

Patrick Roegiers, précisément, comme François Weyergans, Pierre Mertens, Bernard Quiriny, Henri Bauchau, Jacqueline Harpman, Jean-Philippe Toussaint ou encore notre ami Guy Goffette, fut parmi les lauréats du Prix Victor Rossel, le plus prestigieux des prix littéraires en Belgique qui chaque année récompense un de nos auteurs depuis 1936 sous la houlette du journal Le Soir. En 2012, le parrain de cette édition était Franz-Olivier Giesbert, directeur de l'hebdomadaire Le Point. Le prix fut octroyé le mercredi 5 décembre à Patrick Declerck pour son livre *Démons me turlupinant* paru aux Éditions Gallimard. Dès le lendemain, Didier Hamann, directeur-rédacteur en chef du journal Le Soir avait tenu à présenter son lauréat sur la place parisienne et il avait choisi notre salle de réception pour inviter le public intéressé ainsi que ses confrères.

Patrick Roegiers, Jacques De Decker et Vincent Grass

Le lauréat du Prix Rossel 2012 entouré de la direction du Soir et de Jean-Pol Baras

L'auditoire, nombreux et attentif, eut ainsi l'occasion d'entendre le lauréat exposer les raisons qui l'ont poussé à écrire ce roman-là et d'apprécier son humour, témoin d'un détachement nécessaire et toujours salutaire par rapport à la notoriété du moment.

Que nos amis du journal *Le Soir* sachent aussi combien nous fûmes heureux de les accueillir et qu'il nous plaira de leur prêter notre salle chaque fois qu'ils en émettront le souhait ; ce partenariat consistant en une autre façon à refléter l'identité de Wallonie-Bruxelles, de plus en plus appréciée nous semble-t-il par un public avide d'informations et de connaissances, intéressé par nos activités et nos manifestations, comme en témoigne l'intérêt porté aux programmes du Centre Wallonie-Bruxelles situé sur la plateau Beaubourg.

Prix René Pechère

Parmi les hautes personnalités qui illustrent l'image de Bruxelles et de nos Régions, figure dans un domaine tout à fait extérieur à la sphère culturelle René Pechère, reconnu à Paris comme l'un des plus grands architectes de jardins (et l'on sait de quoi l'on parle, dans le beau pays de France, à propos de cette noble discipline… !). La bibliothèque éponyme choisit notre salon de réception pour remettre le prix littéraire René Pechère qui entend récompenser un livre d'excellence sur l'Art des jardins et l'Architecture du Paysage. Ce prix biennal saluait donc les ouvrages parus entre le 1er juillet 2010 et le 30 juin 2012. Un élément tout à fait considérable marquait également cette soirée : la collaboration avec la librairie du Jardin des Tuileries / Réunion des Musées Nationaux, institution remarquablement appréciée par tous les connaisseurs, et si largement fréquentée par les amateurs aux mains vertes.

Le lauréat du Prix Pechère, M. Che Bing Chiu

Devant une salle comble, le président de la bibliothèque René Pechère et le président du Prix Littéraire invitèrent les cinq finalistes à présenter leur ouvrage. Le public put ainsi constater que les Éditions de La Martinière avaient été particulièrement prolixes ces deux dernières années, et reconnues également au plan qualitatif. C'est du reste l'une de ses publications qui fut couronnée. On la doit à Che Bing Chiu, auteur chinois, avec des photographies de Yuxiang Li pour leur livre Jardins de Chine, ou la quête du paradis.

Clore l'année avec ces éclats et recommencer l'autre avec Yvon Toussaint nous laissait un sentiment de réussite que notre étroite relation avec Anne Lenoir, directrice du Centre Wallonie-Bruxelles et son équipe, ne pouvait que rendre fructueuse encore durant les semaines et les mois à venir. ••

Béatrice Delvaux évoque la personnalité de son ancien patron

Programmation du Théâtre des Doms pour le **Festival d'Avignon 2013**

THÉÂTRE DES DOMS

L'équipe du Théâtre des Doms a le plaisir de vous informer de la programmation retenue à l'occasion du 67e Festival d'Avignon. Parmi 102 candidatures, nous avons choisi 6 spectacles qui seront joués chaque jour dans la salle du Théâtre des Doms, du 7 au 28 juillet (relâche les 15 et 22).

Vision de Pierre Megos, avec la complicité d'Alessandro de Pascale, Caroline De Decker, Julie Petit-Etienne, Iannis Héaulme et Manon Faure. Une production Mothership asbl en coproduction avec la Balsamine (Bruxelles).
Vision, projet théâtral d'un passionné de cinéma, visite les mythes futuristes abondamment déclinés par Hollywood, amène le cinéma sur scène et nous livre en temps réel une confrontation ludique où théâtre et cinéma s'interrogent mutuellement.

Ici s'écrit le titre de la pièce qui nous parle d'Ante, d'Ivor Martinic (traduction d'Émile Lansman), par le Théâtre des Chardons, avec l'aide du Centre culturel du Brabant Wallon et du Centre culturel Jacques Franck, le soutien du Centre Dramatique Pierre de Lune et du Centre belge de l'Institut International du Théâtre – Fédération Wallonie Bruxelles. Une mise en scène de Jérôme Nayer, assisté de Simon Gautiez, avec François Delcambre, Marion Hutereau, Aurore Latour, Juan Martinez et Delphine Veggiotti.
Un spectacle choral qui raconte la relation fusionnelle entre un père et son fils. Cinq comédiens se distribuent le récit et démontent le théâtre. Une œuvre pointilliste, qui se construit en touches subtiles de paroles, d'émotions, de réflexions.

La Petite Évasion. Une création du Théâtre de la Guimbarde et de l'Atelier de l'Éphémère

destinée aux enfants à partir de 8 ans, en coproduction avec le Centre Culturel du Brabant Wallon et le Centre Culturel de Braine l'Alleud. Texte et mise en scène de Daniela Ginevro, assistée par Julien Truddaïu, avec Laurent Denayer, Cachou Kirsch et Olivier Prémel.

Trois enfants, révoltés par une injustice, fuient la cour de récréation et se lancent sur les routes. Et ce «jeu pour de vrai» devient voyage initiatique. Un spectacle de mots et de mouvements, donné par des comédiens adultes qui bondissent à hauteur d'enfant.

Si vous désespérez un singe, vous ferez exister un singe désespéré (Smatch 1). Une création du Corridor (Liège) en coproduction avec le Kunstenfestivaldesarts (Bruxelles). Concept de Dominique Roodthooft. Dramaturgie de Vinciane Despret, En collaboration avec Mieke Verdin, Anne-Cécile Vandalem, Joël Bosmans et Pierre Kissling. Avec Messieurs Delmotte, Vinciane Despret (vidéo), Raoul Lhermitte, Dominique Roodthooft et le chien Noisette.

Dans un laboratoire artisanal, les artistes parlent, montrent, jouent du réel, celui de notre rapport à l'animal. Ouvrant les codes du théâtre, ils entremêlent science et philosophie, passent du politique au poétique et entraînent le public dans une expérimentation jubilatoire.

Combat avec l'ombre, d'après Le Boulevard Périphérique d'Henry Bauchau. Une production du théâtre Poème 2 et de la compagnie L'acteur et l'écrit. Mise en scène et adaptation de Frédéric Dussenne, avec Emmanuel Gaillard et Jérémie Siska.

Dans le roman d'Henry Bauchau, envolé au seuil de ses 100 ans, une amitié dans la tourmente de la guerre. Sur scène, un acteur et un circassien. Deux voix, deux corps et une roue Cyr pour rendre compte du vertige, du déséquilibre, de la fragilité des destinées humaines.

In Vitrine, du Collectif Rien de Spécial. De et avec Marie Lecomte, Alice Hubball et Hervé Piron, avec la complicité de Maxime Bodson, Eno Krojanker, Raphaël Noël, Maria Clara Villa-Lobos et Zvonock.

Une coproduction du Grand Bleu (Lille) créé en résidence au Théâtre Océan Nord (Bruxelles).

Ce soir, c'est l'anniversaire surprise d'Alice… Surtout, surtout ne rien laisser au hasard ! Il faut l'organiser, le planifier dans ses moindres détails, comme une vie sans risque. Sans risque ? Un spectacle vif, ludique, grinçant, qui interroge la forme et le fond.

Cour du Théâtre des Doms

Ces choix pour le douzième festival au Théâtre des Doms, témoignent de la vitalité de la création artistique en Wallonie et à Bruxelles. Ils proposent au public et aux professionnels qui visiteront le Théâtre des Doms en juillet, une ligne artistique qui s'appuie sur les écritures dramatiques et scéniques d'aujourd'hui, affirme des formes variées qui soulignent la pluralité des expressions pour la scène présentes en Belgique francophone, sans omettre d'interroger notre monde.

Les détails de cette programmation (visuel, lectures, débats, animations…), ainsi que les informations sur les spectacles qui seront présentés en partenariat avec le Centre de Développement Chorégraphique Les Hivernales, Midi-Pyrénées fait son cirque en Avignon! et l'Association pour le Jazz et les Musiques improvisées, seront communiqués ultérieurement.

Nous remercions, pour leur enthousiasme et leur patience, les nombreux candidats dont nous ne pourrons montrer les œuvres, notre choix étant limité aux espaces de qualité dont nous disposons.

Isabelle JANS,
Hervé D'OTREPPE
et l'équipe des DOMS

Le théâtre pour enfants : découvrir la vraie vie

Vallet est une commune de l'ouest de la France qui ne paye pas de mine, dans le département de la Loire-Atlantique. Située dans l'arrondissement de Nantes, elle est peuplée de 8 500 habitants et est célèbre pour sa production de Muscadet. Dans la première quinzaine de février, la magie des mots, des images et des rêves qui en découlent s'empare du lieu.

Depuis 10 ans en effet, Vallet met sur pied un festival de théâtre pour enfants qui acquiert chaque année plus de succès et de notoriété. Très tôt, la Communauté française de Belgique s'est impliquée dans ce grand rendez-vous grâce aux contacts noués à Huy à la fin du mois d'août quand les organisateurs de cette région des Pays de la Loire viennent en quelque sorte faire leur marché sur les bords de Meuse.

En toute logique, parce que le sens de la fidélité et de la solidarité les anime, les organisateurs ont souhaité que la Fédération Wallonie-Bruxelles soit l'invitée d'honneur de leur dixième édition. Ainsi, neuf de nos compagnies de théâtre pour enfants ont meublé le programme de ce festival : la Compagnie de la Berlue, Nuna Théatre, les Pieds dans le Vent, Théâtre Jardin passion, Une Compagnie, Théâtre des 4 mains, Arts et Couleurs, Théâtre du Papyrus et Théâtre de la Galafronie.

Le jeudi 14 février, la journée des professionnels proposa trois spectacles soutenus par Wallonie-Bruxelles International et par Wallonie-Bruxelles Théâtre/Danse qu'anime sa dynamique directrice Stéphanie Pécourt : *Toute seule* par la Berlue, *Haiku* par le Théâtre du Papyrus et *Vu d'ici* par la Cie Les Pieds dans le Vent.

Quant au public, si l'on pouvait pratiquement compter les adultes sur les doigts de la main, il était composé de centaines d'enfants au regard émerveillé, qui découvraient la magie de l'existence présentée autrement que dans la vie ordinaire. Par-delà le décor et les narrations, la manière d'aborder les choses de cette vie de l'invention et de la représentation permanente, avec le clin d'œil nécessaire ou la volupté d'une imagination vagabonde, tous ces enfants de 4 à 6 ou 7 ans se complaisaient dans une manière d'être et d'agir que seule, le théâtre, par sa façon de répercuter les faits et les choses, peut leur permettre d'appréhender.

Le festival de Vallet vogue vers sa onzième édition, entrant ainsi dans une période de maturité assurée. Madame Nicole Lacoste, son maire, l'a bien compris qui motive ses troupes et donne d'elle-même pour asseoir la pérennité de ce grand rendez-vous dont les adultes de demain n'auront qu'à se souvenir pour emmener à leur tour leurs enfants et petits-enfants découvrir les miracles d'un rideau qui se lève sur une autre forme de vie.

Il y a fort à parier que la Fédération Wallonie-Bruxelles sera encore de la partie…

Mmes le Maire Nicole Lacoste et Stéphanie Pécourt autour de Jean-Pol Baras

Création d'une **Université Populaire du Théâtre**

par Michel Onfray et Jean-Claude Idée

Posant le constat que l'angoisse et le pessimisme généralisé qui pèsent sur notre civilisation déclinante sont, au-delà des problèmes économiques, liés à la perte de sens, de repères, de principes et de discours, dans l'art, la morale, la philosophie et la politique au sens large du terme Michel Onfray, philosophe et Jean-Claude Idée, homme de théâtre ont décidé de créer, ensemble, l'Université Populaire du Théâtre dont les principes de base sont : la gratuité, la liberté, l'ouverture à tous, l'absence d'examen et de diplôme, l'exigence.

L'Université Populaire du Théâtre a pour objectif de remettre la raison, la réflexion et la connaissance au cœur du théâtre de notre temps par le moyen de la représentation publique de textes à caractères philosophique, éthique, civique, historique et politique comme autant de miroirs tendus qui suscitent la réflexion, le débat public.

Ces textes seront présentés dans une forme accessible à tous sans élitisme ni obscurité, sans simplification réductrice, en respectant leur complexité, sans concession.

Cette initiative sera l'occasion de publier un manifeste pour la renaissance d'un théâtre de la pensée, citoyen et populaire dans la ligne et l'esprit du Théâtre National Populaire de Jean Vilar. »

La première affirmation concrète de cette volonté, à l'initiative de l'Université Populaire du Goût d'Argentan en Basse Normandie (créée par Michel Onfray) et du Magasin d'Ecriture Théâtrale (direction Jean-Claude Idée), verra le jour :

- À ARGENTAN :
les vendredi 3, samedi 4 et dimanche 5 mai 2013
sous la forme d'une fin de semaine de fête et de réflexion sous chapiteau.
Au menu : spectacles, lectures-spectacle, rencontres, conférences, débats.
Les repas seront pris en commun sous la toile.
Le tout sera clôturé le dimanche soir par un bal populaire qui réunira tous les participants organisateurs, philosophes, journalistes, artistes et public.

Cette manifestation se prolongera :
- À PARIS :
les 13, 14 et 15 mai 2013,
en collaboration avec le Théâtre 14 (théâtre municipal dirigé par Emmanuel Dechartre).

- À BRUXELLES :
du 28 mai au 26 juin 2013,
en collaboration avec :
le Conservatoire Royal de Bruxelles,
le Théâtre de Poche,
la Comédie Claude Volter,
le Centre Culturel des Riches-Claires,
le Théâtre des Martyrs…

Nous constituons pour ce faire, une troupe informelle d'artistes, comédiennes et comédiens, metteurs en scène, prêts à tenter l'aventure avec nous.

Ces artistes professionnels pratiqueront l'alternance, ils se partageront les rôles et le répertoire, en fonction des circonstances, des disponibilités et des moyens, dans un esprit de liberté, d'égalité, de fraternité et de partage.
Michel Onfray et Jean-Claude Idée proposent ainsi de planter un nouveau Jardin d'Epicure lieux d'exercice et d'application théâtrale du bon usage de la philosophie.

Une philosophie vivante, incarnée, active, pratique et réelle qui interpelle le fonctionnement et les errances de notre société. Ils désirent fonder une école de pensée populaire lucide et critique qui offre à chacun de ses membres l'occasion de se construire et de vivre sa vie debout dans la dignité.

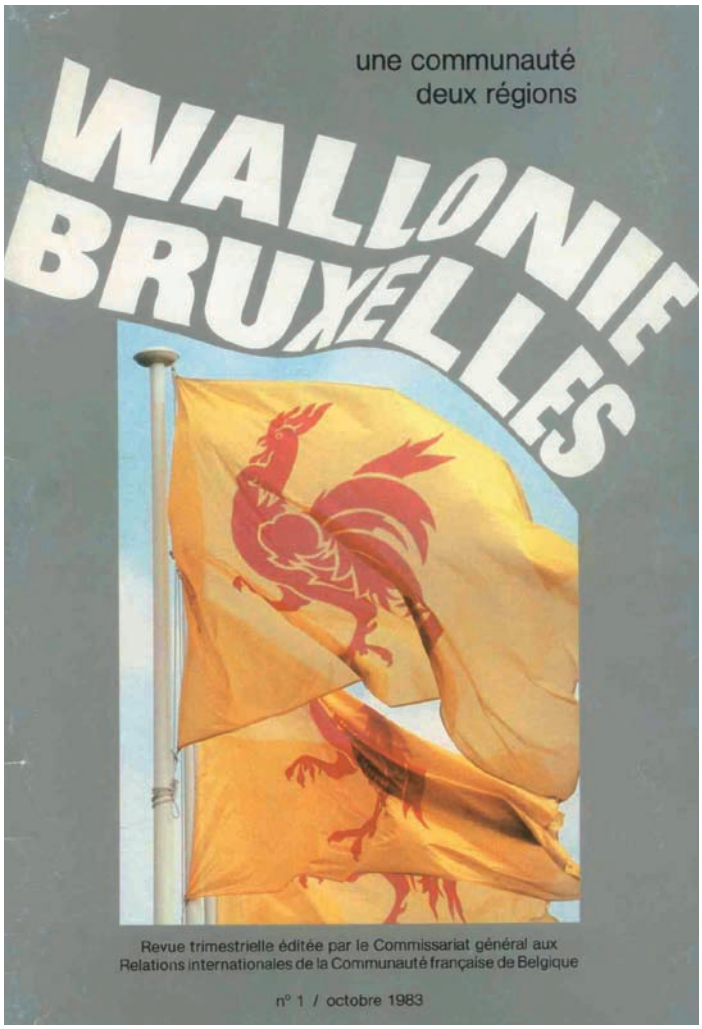
Ils appellent tous ceux qui partagent leurs idées - qu'ils soient citoyen, association, institution…- et qui croient au bien-fondé de leur démarche, à la faire connaître autour d'eux, à se manifester et à les rejoindre dans leur combat qui vise à permettre à chaque citoyen, selon la belle proposition de Nietzche, de « s'inventer liberté » !

Michel Onfray et Jean-Claude Idée - photo de Nathalie Rimé

En marge **d'un trentenaire**

Tandis que Wallonie-Bruxelles international se prépare à célébrer son trentième anniversaire, il est intéressant de retourner au premier numéro de la revue trimestrielle éditée par le Commissariat général aux Relations internationales de la Communauté française de Belgique, ainsi qu'on appelait l'institution à cette époque-là, née des réformes institutionnelles considérables qui avaient été votées les 8 et 9 août 1980.

En introduction à ce numéro dense qui se voulait déjà, en octobre 1983, un panorama riche de la Wallonie, de Bruxelles et surtout de ses créateurs et de ses activités culturelles, Philippe Moureaux, Ministre-Président de l'Exécutif de la Communauté française de Belgique, disait notamment ceci : « *La Communauté française Wallonie-Bruxelles est aussi pleinement maîtresse de ses relations extérieures, en vertu de la Constitution et de la Loi. Elle entend utiliser au mieux tous les moyens dont elle dispose pour s'ouvrir au monde et occuper, sur la scène internationale, la place qui lui revient.*
Nous savons, en effet, qu'il n'y a ni progrès, ni développement culturel, économique ou social, dans la fermeture d'esprit, le repli sur soi-même, le refus des échanges et des contacts.

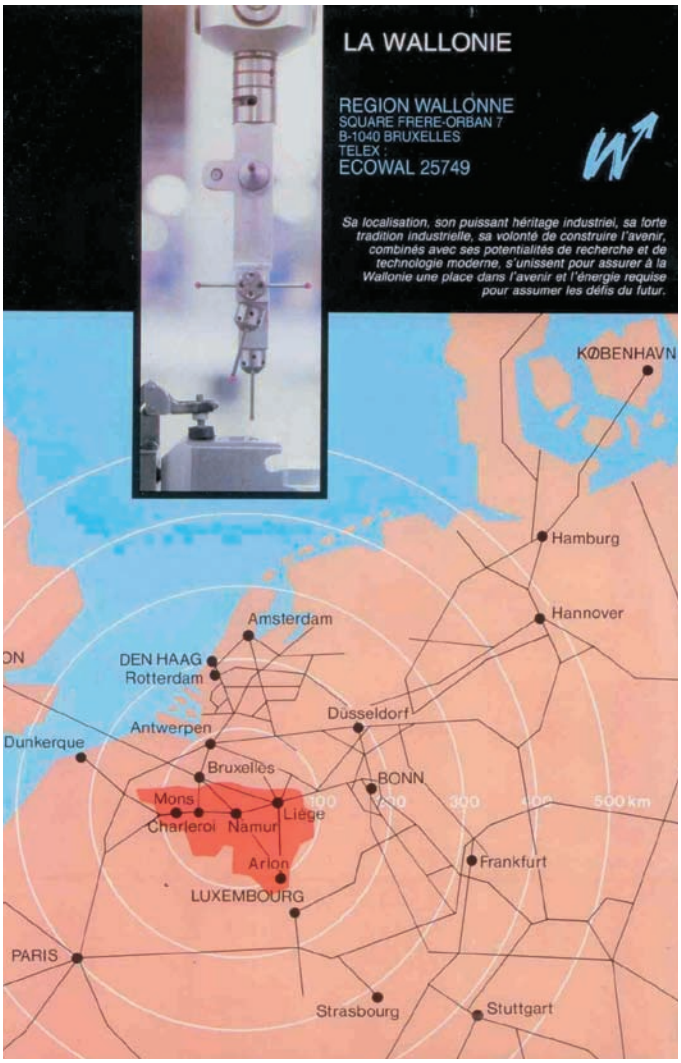


Nous croyons aussi que les richesses de notre patrimoine culturel et scientifique, l'intérêt de nos traditions, la valeur de nos expériences et de nos recherches actuelles dans toute une série de secteurs de pointe, constituent un apport dont nous n'avons pas à rougir et qu'il nous importe de mieux faire connaitre. »

Effectivement, de pages en pages, vous pouvez mesurer la qualité et le pluralisme de cet apport. Rien qu'en littérature, ce vecteur essentiel qu'on appelle langue française nous a permis d'explorer et de traiter à notre manière, Georges Simenon bien sûr mais aussi tant d'autres comme Charles Bertin, Marcel Thiry ou encore Gaston Compère qui illustraient déjà le premier dossier. Il n'était pas encore question d'imaginer François Weyergans en académicien mais son regard méfiant au-dessus de la cigarette aux lèvres et d'une écharpe nouée négligemment distinguait déjà la personnalité de l'écrivain.

Déjà aussi, c'était notre ami Jacques De Decker qui s'était chargé du survol. Très conséquent avec lui-même, il ne renierait pas son dernier alinéa : « *Une littérature qui, sur tous les fronts, a pris les engagements les plus extrêmes et qui tire de sa situation périphérique, la garantie de sa spécificité et de son autonomie : ainsi apparaissent les lettres belges de langue française. Déforcées, certes, par l'absence d'infrastructure éditoriale suffisante, elles affirment l'audace de pensée et la créativité langagière d'une communauté où conter, chanter et se donner la comédie ont toujours été vécus comme les plus vivants symptômes de la civilisation.* »

La profusion théâtrale était évoquée par Marc Quaghebeur qui se livrait à un voyage parmi les nombreux théâtres de Wallonie et de Bruxelles devenus entre-temps célèbres, connus dans le monde entier, appréciés dans les plus illustres festivals dont bien entendu celui d 'Avignon. Henri Ingberg, dont chaque jour qui passe nous fait regretter l'absence, s'était chargé comme il se devait des pages consacrées à l'audiovisuel. En cette époque-là, les frères Dardenne apprenaient leur métier mais Ingberg, sans en parler, les avait déjà repérés. C'était André Delvaux qui occupait la belle place évocatrice de notre cinéma grâce notamment à son film *Un soir, un train* où Yves Montand et Anouk Aimée tenaient les premiers rôles. Il ne faudrait pas oublier non plus que l'on vivait l'éclosion des télévisions communautaires. Cette photo où l'on distingue Jean-Pierre Winberg, directeur du No Télé, caméra à l'épaule en train de filmer la grève de travailleurs du Tournaisis, quelle belle page d'histoire de l'éducation permanente en Wallonie !



Jean-Patrick Duchesne attirait l'attention sur le patrimoine des arts plastiques et bien entendu, René Magritte, Paul Delvaux, Raoul Ubac, Jean-Michel Folon, Pol Bury tenaient le haut du pavé. C'était l'époque où, pour l'inauguration du Centre Wallonie-Bruxelles sur le plateau Beaubourg, Pierre Alechinsky, Pol Bury, Jean-Michel Folon mais aussi Hergé avaient apporté leur contribution à ce lieu emblématique qui, au fils des 30 années, refléta nos avant-gardes mais aussi l'aboutissement d'un certain nombre d'itinéraires créatifs dont la Wallonie et Bruxelles peuvent s'enorgueillir.

Ce que Jacqueline Miller nous montrait du phalanstère du Grand-Hornu est devenu aujourd'hui le MAC'S remarquablement mis en valeur par son directeur, Laurent Busine. Le tourisme avait aussi sa place, comme il l'a d'ailleurs dans notre présente Lettre trimestrielle.

Robert Wangermée n'était pas que le célèbre administrateur général de la télévision de service public, RTBF ; il avait eu l'occasion de montrer son érudition en matière musicale par la publication de plusieurs ouvrages. Il était donc naturel qu'il tînt la rubrique consacrée à la vie musicale.

Comment enfin offrir un panorama de la richesse culturelle de Wallonie et de Bruxelles sans s'arrêter sur la bande dessinée ? Avant d'être le brillant juriste européen que l'on connait, Franklin Dehousse, en digne fils de Jean-Maurice, savait aussi gambader de bulle en bulle et offrir un regard multiple et somptueux sur l'extraordinaire richesse de nos régions en la matière.

Un chapitre sur la politique sportive et un autre sur l'action sociale précédaient les pages réservées à la Commission française de la culture de l'agglomération de Bruxelles (aujourd'hui Cocof que nous avons l'honneur d'héberger à la Délégation) dirigée à l'époque de main de maitre par feu Jean-Pierre Poupko.

Si cette brève évocation ne risquait pas de prendre des allures de répertoire, l'on pourrait encore citer de très nombreux autres noms que l'on a retrouvés sous la forme de jalons durant ces 30 années, qui nous ont quittés ou qui sont toujours des nôtres pour affirmer notre identité, notre volonté d'agir ainsi que le précisait Philippe Moureaux en guise d'introduction.

Il serait cependant injuste de ne pas citer le nom de Roger Dehaybe, pionnier de cette aventure trentenaire qui, après avoir porté le CGRI sur les fonts baptismaux, allait le diriger de manière telle, toujours vivace que, loin d'être effacé son nom s'imprime toujours en lettres de feu dans nos souvenirs.

Et puis, parce qu'il fallait affirmer le fait régional wallon en sa modernité grandissante, un cahier central en quadrichromie nous en donnait les aspects les plus prégnants. « *Wallonie, là où le passé prépare le futur* », quel superbe slogan ! Mais aussi : *la Wallonie maitresse de son destin, la Wallonie carrefour de l'Europe, la Wallonie fer de lance de la révolution industrielle du XIXè siècle, la Wallonie son territoire et son eau, la Wallonie une tradition industrielle…*

Et encore : dans le chapitre la Wallonie se prépare à l'an 2000, cette belle affirmation : « *de nombreuses expériences sont actuellement en cours dans des domaines tels que le chauffage urbain, l'énergie solaire, la biomasse, la géothermie et la gazéification du charbon. Avec la collaboration de ses trois universités de renom international et de 25 centres de recherches, la Wallonie investit actuellement dans des projets industriels requérant des technologies sophistiquées, telles que l'aéronautique, la mécatronique, les biotechnologies et la chimie fine.* » Les nombreuses foires internationales qui présentent des stands aux couleurs de la Wallonie démontrent combien ces perspectives sont devenues elles aussi, comme les utopies d'aujourd'hui, les réalités de demain.

Comment grimpe-t-on les marches **à l'UNESCO ?**

C'est un réel plaisir pour moi, récemment arrivé à la Délégation générale Wallonie-Bruxelles à Paris, de mettre en exergue le superbe travail réalisé depuis plus d'un an par les porteurs de l'initiative et mes collègues.

Comme nous avons pu le lire de la plume de Didier Albin dans « Le Soir » (*) : « Et de quatre ! Après le Carnaval de Binche, le Doudou et les Géants d'Ath, voilà que les Marches de l'Entre-Sambre-et-Meuse s'invitent dans la courte liste des traditions folkloriques de la Fédération Wallonie-Bruxelles consacrées par l'Unesco ». Quel superbe résultat pour tous ceux qui se sont battus pour y arriver ! Le secteur associatif a été à l'initiative de la démarche. Il a ensuite été aidé par des experts, des politiques et des diplomates. Ensemble ils ont réussi à démontrer au comité de reconnaissance du patrimoine immatériel à l'Unesco, que culture, traditions populaires et folklore sont des racines de grande valeur pour des identités vivantes multiples.

Les Marches sont reconnues.
Elles permettent, ensemble, d'apprendre aux uns et aux autres à se reconnaitre, à se comprendre et à se réjouir de leurs diversités. Voilà, par cette démarche de coopération comment on permet à chacun d'être valorisé et de gagner en notoriété !

Gageons aussi que le public réponde et participe à cette reconnaissance en venant plus nombreux encore à ces événements déjà populaires.

Espérons enfin que la frontière de l'Outre-Quiévrain ne résiste pas à cette attraction et qu'un public de cousins français rejoigne régulièrement ces festivités.

Il est bon de souligner que dès 2006 des représentants des Marches reconnues par la Communauté française se sont rencontrés en vue d'introduire une demande commune de reconnaissance à l'Unesco. Ce groupe de travail s'est ensuite mis en relation avec la Commission du Patrimoine oral et immatériel de la Communauté française, instance d'avis chargée de conseiller le gouvernement en ce domaine. Dans le même temps, les autorités communales des territoires concernés par les sept Marches se sont également associées à la démarche, tandis qu'une association « el môso des walons » s'est vue confiée la coordination du projet. Les points communs à toutes les Marches et les spécificités de chacune d'elles furent mises en avant pour mieux convaincre les autorités de l'Unesco. Voilà la clé de la réussite.

Merci tout particulièrement pour l'aide précieuse que Jean-Pierre Ducastelle nous a apportée en défendant la candidature des Marches à Paris au sein de l'Unesco. Merci aussi à Patrice Dartevelle qui a accompagné le dossier lors de son élaboration. Ces aides furent particulièrement appréciées par la suite.

Nos félicitations vont bien sûr aux associations qui chaque année « portent » les Marches dans les rues de l'Entre-Sambre et Meuse. Longue vie à Elles !

(*) Le Soir du 11/12/2012

Yves DE GREEF

© OPT - J.L. Flémal

Liste des marches reconnues au Patrimoine immatériel de l'Unesco :
Acoz (Gerpinnes) ; Biesmerée (Mettet) ; Florennes, Fosses-la-Ville, Gerpinnes, Ham-sur-Heure et Jumet (Charleroi) ; Laneffe (Walcourt) ; Morialmé (Florennes) ; Silenrieux (Cerfontaine) ; Tarciennes (Walcourt) ; Thuin et Thy-le-Château (Walcourt) ; Villers-deux-Eglises (Cerfontaine) et Walcourt

Violence contre **les femmes**

ORGANISATION INTERNATIONALE DE la francophonie

QUAND LA FRANCOPHONIE MONTRE L'EXEMPLE À L'ONU

Plusieurs communiqués de presse du Secrétaire général de l'OIF, Abdou Diouf, avaient témoigné d'une prise de position claire de la Francophonie contre les violences faites aux femmes.

En témoignent notamment deux alinéas significatifs évoqués ci-après :

« A l'occasion de la Journée internationale de la Femme, les Etats et gouvernements membres de la Francophonie déclarent unanimement que mettre fin aux violences faites aux femmes et aux filles n'est pas une option mais une priorité pour le développement durable, la paix et la sécurité, les droits de l'Homme et la cohésion économique et sociale.

Michelle Bachelet, directrice exécutive d'ONU Femme

Affiche publiée pour une campagne faite par le Journal Lib

Par conséquent, déclarent adopter une politique de « tolérance zéro » à l'égard de toutes les formes de violences faites aux femmes et aux filles, et sont déterminés à veiller à ce que l'élimination des violences faites aux femmes et aux filles soit un aspect prioritaire du programme de développement post-2015, assorti de cibles et d'indicateurs spécifiques. »

Ces positions évoquées au cours de la Journée Internationale de la Femme résultaient elles-mêmes d'une affirmation nette incluse dans la Déclaration de Kinshasa, issue du Sommet qui s'est déroulé dans la capitale de la République Démocratique du Congo les 13 et 14 octobre 2012, et qui précisait en son article 23 :

« Nous réitérons notre ferme détermination à combattre toutes les formes de discriminations et de violences faites aux femmes et aux filles, en particulier lors des crises et conflits armés, conformément à la Déclaration francophone du 1er mars 2010 sur les violences faites aux femmes s'appuyant sur la résolution 1820 (2008) du conseil de sécurité des Nations-Unies sur les femmes, la paix et la sécurité. »

Après deux semaines de débats parfois houleux au cours desquels le Vatican et plusieurs pays musulmans se sont opposés aux Occidentaux sur la contraception ou les violences domestiques, l'Organisation des Nations-Unies, en présence de plus de 6000 représentants de la société, adopta, le vendredi 15 mars 2013, sous l'impulsion de Michelle Bachelet, directrice exécutive d'ONU Femmes une déclaration par laquelle elle précise que la violence contre les femmes et les filles ne pouvait se justifier *« par aucune coutume, tradition ou considération religieuse ». « La commission demande instamment aux Etats de condamner avec force toutes les formes de violences contre les femmes et les filles et de s'abstenir d'invoquer toute coutume, tradition ou considération religieuse pour se soustraire à leur obligation de mettre fin à cette violence. »*

Le Secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-moon a souligné que les Etats avaient dorénavant la responsabilité de changer ce texte en législation. *« Le Secrétaire général espère que tous les partenaires qui se sont retrouvés lors de cette session historique et d'autres à travers le monde traduiront à présent cet accord en actions concrètes pour prévenir et stopper la violence contre les femmes et les filles. L'Organisation des Nations-Unies est totalement engagée pour diriger cet effort global ».*

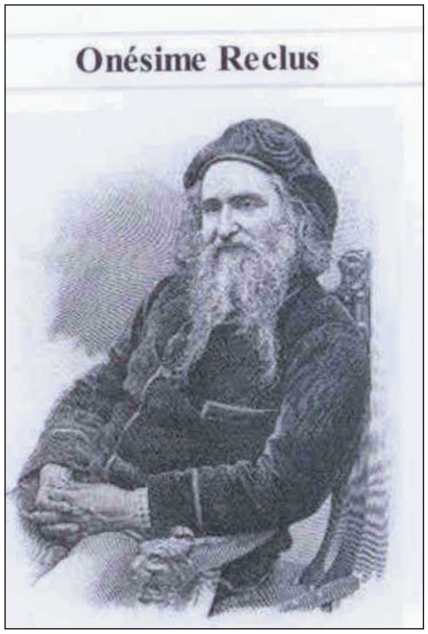
Une étude publiée par l'Académie Royale des Sciences, des Lettres et de Beaux-Arts de Belgique à l'occasion de la Journée internationale de la Femme, mars 2013, 12€.

L'Année **francophone** internationale

Par-delà les Reclus

Au dictionnaire, le terme *reclus* signifie au premier sens : isolé du monde. Il est dès lors un peu amusant de constater que deux éminents géographes du 19è siècle, Onésime et Élisée, ont au contraire laissé leur patronyme, Reclus, à l'exploration du monde et au développement de la cartographie.

Ce n'est cependant pas nécessairement sous cette identité-là qu'ils ont confié leur nom à l'Histoire. Élisée, on le sait, fut un anarchiste notoire qui participa à la Commune de Paris. Ce que l'on sait peut-être moins, c'est qu'Onésime fut l'inventeur du mot *Francophonie*. Il faudra que celle-ci s'en souvienne un jour et par exemple dans trois ans, le 30 juin 2016, pour évoquer le centième anniversaire de son décès (il naquit le 22 septembre, une date chère à Georges Brassens, en 1837). Nous prêtons cette réflexion aux responsables de la rédaction de l'excellent guide *L'Année francophone internationale* qui pourrait donc déjà prévoir un dossier pour sa prochaine édition. Quant à celle-ci, elle est toujours aussi remarquable, riche de sa diversité et de ses précisions, véritable mine de renseignements.



De septembre 2011 à septembre 2012, deux événements internationaux majeurs ont porté les acteurs de la Francophonie au-devant de la scène : le Sommet de la Terre (Rio+20) et le Forum mondial de la langue française.

L'éditorial du directeur de l'Année francophone internationale et le publi-reportage de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) et de son organe subsidiaire, l'Institut de l'énergie et de l'environnement de la Francophonie (IEPF), rendent compte sommairement de l'implication de la francophonie dans l'organisation et la tenue de Rio+20.

Les deux dossiers centraux de la présente édition traitent plus longuement du premier Forum mondial de la langue française et du rôle historique joué par les revues intellectuelles francophones dans la sauvegarde du français et des valeurs francophones de liberté et de démocratie.

Comme chaque année, l'Année francophone internationale présente, à partir du travail d'une centaine de collaborateurs dans le monde, des tableaux comparatifs synthétiques offrant des données essentielles et une information actualisée et détaillée sur l'espace francophone suivant ses zones géographiques : Afrique subsaharienne, Amérique du Nord, Asie du Sud-est, Caraïbe, Europe, Maghreb, Océan Indien, Proche-Orient et Zone Pacifique. Au fil des pays s'égrènent des dossiers approfondis et divers sur la politique, l'économie, la société, la culture et la science.

Depuis quatre parutions, on trouve aussi une section Lectures francophones, qui propose un choix de nombreux livres liés à la question francophone, parus dans les douze mois précédents.

Indispensable outil d'information sur la francophonie vivante, unique en son genre, l'Année francophone internationale s'adresse aux professionnels qui œuvrent dans les relations internationales, aux enseignants, aux chercheurs, aux étudiants, aux décideurs politiques et au grand public qui cherchent à s'informer sur les évolutions du monde contemporain.

Pour vous le procurer :
AFI – Agora Francophone Internationale
Ecole supérieure de Journalisme de Lille
50, rue Gauthier de Chatillon
59046 Lille Cedex
Tél. : +33(0)3 20 30 44 03
Courriel : afirevue@esj-lille.fr

L'art qui, mieux que tout autre, **justifie le label novateur**

Office Belge de Tourisme
Wallonie • Bruxelles

Pour les esprits chagrins, l'enfer est pavé de bonnes intentions et ils y trouvèrent argument pour précipiter l'Art Nouveau au purgatoire. Fort heureusement, on a mis fin à cette injustice. L'accession au Paradis - il se trouve à Bruxelles ! - lui est acquise. On n'en finit plus de célébrer ses saints : Horta, Hankar, van Rysselberghe et Henry Van de Velde dont une exposition rétrospective de l'œuvre est organisée pour le 150ème anniversaire de la naissance.

Le conseil d'Aragon dans Le piéton de Paris : marcher le nez en l'air. Pour celui qui musarde à Bruxelles, c'est la bonne fortune de l'œil. La découverte d'audaces architecturales qui, de 1893 à 1914, ont témoigné d'un art rebelle et inventif qui, répondait au credo de Horta : refuser d'être à la mode pour pouvoir la créer.

Volutes et arabesques pour gommer les formes rigides, de la ferronnerie sur les façades. Installer aux balcons une douce lascivité dans la flore décorative en suggérant les courbes féminines et les gourmandises sensuelles qui effrayaient les pères-la-vertu des écoles chrétiennes d'architecture, qui dénoncèrent la perversité d'un renouveau architectural inspiré par Satan…

Voilà pour la petite histoire. L'apport nouveau fut aussi et surtout l'inspiration d'allier le rationnel, la beauté, la convivialité. Faire entrer la lumière et chanter les verrières. Elargir les espaces pour y affirmer le partage. Elargir l'inspiration artistique en intégrant un même esprit de création au mobilier et aux objets décoratifs.

La visite à la Maison Horta est la mise en bouche qui permet d'apprécier à leur juste saveur les dégustations « Art nouveau ». Et pourquoi pas une promenade apéritive bordée de chlorophylle dans le quartier des Etangs à Ixelles ? Au détour de chaque rue, une découverte art nouveau dans le quartier, qui est aussi celui des Français installés dans notre belle capitale …

Pour suivre, une plongée dans la quiétude de l'Abbaye de la Cambre voisine s'impose. On pourra y découvrir l'école des arts visuels qui en porte le nom.

Dirigée par Van de Velde à sa création en 1927, elle a constitué un fonds réunissant ses plans, dessins et archives. On suggérera quelques respirations muséales dont l'installation se trouve dans des bâtiments, joyaux de l'art nouveau. Ainsi le Musée des Instruments de Musique, celui de la bande dessinée et la Maison Autrique, revisitée par François Schuiten. Tout au long de l'année, une palette très diversifiée de visites guidées offre les balises aux parcours « art nouveau ».

Maison Cauchie © OPT - Ricardo de la Riva

Van de Velde dans son atelier de l'école des Arts décoratifs de Weimar (photos Louis Held, 1907/1908). Fonds Henry van de Velde, ENSAV – La Cambre, Bruxelles

Cette année, la Biennale Art nouveau et art déco explore les quatre points cardinaux de la ville lors des quatre week-ends d'octobre. Dans l'ordre du calendrier : Schaerbeek, Woluwe et les squares – les étangs d'Ixelles - le centre et l'ouest – Uccle, Forest, Saint Gilles et le quartier Louise. Toutes les facettes du kaléidoscope qui situent Bruxelles, au même titre que Prague et Glasgow comme la capitale de l'art nouveau. Chaque week-end d'octobre, une quinzaine de lieux, hôtels de maître, maisons particulières, bâtiments scolaires, industriels ou publics ouvriront leurs portes. L'événement est la rétrospective Van de Velde présentée au Musée du Cinquantenaire du 13 septembre 2013 au 12 janvier 2014.

Henry Van de Velde, qui est aussi le père du Bauhaus, professait que la dynamique de la ligne définit de la même manière le patron d'une étoffe, un papier peint, la construction d'un immeuble. Il est considéré à juste titre comme l'un des pères du design. Pour lui, le lien, qu'il s'appliqua à mettre en évidence, est aussi logique que celui qui lie les nombres ou les notes de musique. Les mémoires de l'artiste servent de fil rouge à l'exposition. Plus de 500 objets – peintures, meubles, bijoux, argenterie, céramique, illustrent le génie éclectique de ce créateur hors normes.

Enfin, on attend l'ouverture du Musée fin de siècle. Un coup de projecteur significatif, associant littérature, peinture, musique, architecture, par la dynamique portée par l'Art Nouveau et à travers les cercles du Groupe des XX et de la Libre Esthétique. A côté de Horta et Van de Velde, on y côtoiera un Nobel de littérature, Maurice Maeterlinck, le « Hugo belge », Emile Verhaeren, les peintres Ensor, Khnopff, Spilliaert et le compositeur Guillaume Lekeu. Ainsi sont déclinées toutes les couleurs du prisme, qui avaient fait de Bruxelles la capitale-carrefour de la création artistique en Europe.

Maurice PEETERS

© Henry van de Velde - Paire de chandeliers à six branches 1898-1899 - Bronze argenté - 58,5 cm h - Bruxelles, Musée du Cinquantenaire, achetée en 1900 © SABAM Belgium 2012

© OPT - Ricardo de la Riva

Musée des instruments de musique © OPT - Ricardo de la Riva

Hôtel Hannon © Paul Louis

En savoir plus :

• **Biennale art nouveau/art déco**
Chaque week-end du mois d'octobre
www.voiretdirebruxelles.be

• **Rétrospective "Henry Van de Velde, passion, fonction et beauté"**
13 septembre 2013 au 12 janvier 2014
Musée du Cinquantenaire
www.mrah.be

Office belge de tourisme Wallonie-Bruxelles
Tél. : 01 53 85 05 20
www.belgique-tourisme.fr

Pour recevoir notre newsletter mensuelle ou toute autre info :
info@belgique-tourisme.fr
Devenez un ami de l'Office belge de tourisme Wallonie-Bruxelles sur facebook : **fr.facebook.com/TourismeWallonieBruxelles**

La protonthérapie d'IBA débarque au Texas et à Chennai

La société « Ion Beam Applications » (IBA) active dans le matériel de traitement pour le cancer et la protonthérapie étend son activité jusqu'en Inde et au Texas. Elle y créera d'abord un nouveau centre, le tout premier en Inde, et installera un système multisalles de protonthérapie dans celui déjà existant de Dallas. Ces 2 contrats avec des sociétés locales (Texas Proton Therapy Center et Apollo Hospitals) représentent un montant de près de 75,3 millions d'euros, un montant appréciable au vu du chiffre d'affaire d'IBA de 2011 de 237.7 millions d'euros.

La société basée à Louvain-la-Neuve avait commencé ses activités en 1986 avec l'imagerie médicale et s'était tournée ensuite vers la protonthérapie. C'est une technique particulière de radiothérapie visant à détruire les cellules cancéreuses en les irradiant avec un faisceau de particules en focalisant un faisceau de protons sur les lésions. Les protons sont créés grâce à un ingénieux accélérateur de particules. C'est l'un des traitements les plus avancés dans la lutte contre le cancer. Cette technique est principalement utilisée pour les cancers au niveau de la prostate, de la tête, du cou, et aussi en pédiatrie.

C'est un tournant magistral pour IBA qui confirme sa place sur le marché en privilégiant les institutions hospitalières plutôt que des centres de recherches. Le groupe Apollo Hospitals, avec lequel IBA a signé un des contrats, est un des plus importants groupes de soins médicaux en Asie et le premier groupe d'hôpitaux privés en Inde. En outre, plus de la moitié des équipements hospitaliers de protonthérapie dans le monde proviennent d'IBA, ce qui en fait l'entreprise leader dans ce secteur

Elodie DEVOS

Le centre de protonthérapie d'Orsay en France a ouvert ses portes en 1991, l'Institut Curie était déjà installé en tant que centre de recherche de physique nucléaire. Depuis, près de 5000 patients y ont été traités. En 2006, l'Institut Marie Curie a commencé un ambitieux programme de rénovation dans le cadre de l'extension du centre et de la modernisation de l'accélérateur de particule qui a été réalisé par le groupe IBA.

Le plus grand **évènement annuel** des professions économiques !

Le congrès « Forum ForThe Future » de la fondation éponyme, a récompensé lors de sa dernière édition la société Winbooks Accounting dans la catégorie Meilleur logiciel comptable.

Depuis 2001, la société de Louvain-la-Neuve est régulièrement primée pour son logiciel exploité par plus de 16.000 clients et une centaine de revendeurs spécialisés. Le premier en Belgique étant Logidrive S.A., société de Braine l'Alleud qui propose une totale dématérialisation des données, était l'une des premières entreprises à développer le système de « Cloud ». Très pratique pour les fiduciaires qui peuvent accéder de n' importe où à leurs données.

Parmi les 6 logiciels comptables présents en Belgique, Winbooks s'est notamment démarqué grâce à ses récompenses au niveau professionnel mais aussi par sa comptabilité en temps réel et sa facilité d'utilisation. De plus Winbooks ne vient pas seul, en effet le logiciel a la possibilité d'être combiné avec d'autres programmes. Comme Logistics, un logiciel de gestion commercial pour faciliter la gestion de stocks, les commandes, etc … Et Virtual Invoice qui lui, est un programme qui permet de gérer la lecture digitale (scanning) des factures pour les intégrer directement dans le système de votre comptabilité.

Bien loin est l'époque où les comptables et fiduciaires gardaient toutes les comptabilités des sociétés dans des livres en version papier. Ces dernières années les avancées informatiques ont tellement progressé qu'il est maintenant indispensable de posséder un logiciel comptable. Cela permet des gains phénoménaux de productivité. Encore faut-il diversifier les comptabilités personnelles, des PME et des grandes entreprises. Winbooks est adapté aux trois configurations. (http://www.winbooks.be)

Elodie DEVOS

Feronyl

Lors du salon Jec Europe, nous avons encore pu découvrir de nouvelles entreprises et de nouveaux produits très novateurs. La collectivité organisée par l'AWEX a mis en valeur quelques entreprises wallonnes et plus particulièrement la société Feronyl. L'entreprise s'est faite remarquée pendant ce salon qui regroupe les professionnels des matériaux composites.

Un matériau composite est un ensemble de deux ou plusieurs matières qui ne fusionnent pas. L'entreprise de Mouscron est active dans ce domaine depuis 1950. A l'époque, elle fabriquait des engrenages en nylon plutôt que des engrenages métalliques afin de réduire le bruit des machines textiles. D'où le nom FerOnyl, du fer, au nylon …

Feronyl s'est depuis lors spécialisée dans l'injection de pièces techniques en matière plastique, métallique et composite (chargé en fibres de verre, de carbone,..). La société familiale fait partie d'un cluster, un regroupement d'entreprises qui gardent leur identité propre. Ces 4 entreprises, dont les activités sont complémentaires entre elles, peuvent donc réaliser un projet de A à Z. Tecnolon Works conçoit et fabrique des outillages d'injection ainsi que des pièces mécaniques de haute précision, Dedecker Precision Mechanics s'occupe du décolletage (c'est un procédé qui permet d'obtenir des pièces tournées comme des vis, des axes) et finalement Grimonprez Transmission Gears qui elle, est spécialisée dans le taillage d'engrenages.

Le nouvel axe de recherche et de développement pour Feronyl est le Metal Injection Molding (M.I.M) qui vient d'être commercialisé. Cela consiste à de l'injection de pièces métalliques pour répondre principalement aux secteurs aéronautiques ou médicaux. Cette technologie est utilisée pour des pièces aux formes très complexes et qui demandent des matériaux assez onéreux (titane, inox spécifiques, …). Un des avantages de cette mise en œuvre est qu'on ne gaspille pas de matière sous forme de copeaux et donc on optimalise les coûts.

En France c'est près de 40% de la production et des clients comme Airbus, Schneider Electric ou encore EADS … (http://www.feronyl.com/)

Elodie DEVOS

Grand prix de Wallonie à l'Exportation

L'entreprise qui a amélioré le plus sa position ainsi que ses performances, tant sur l'Union Européenne qu'en dehors, est cette année T.D. Williamson. L'entreprise originaire de Nivelles est le premier fournisseur mondial de services et d'équipements dédiés aux pipelines. Ils proposent ainsi des solutions de protection à tous niveaux. (http://www.tdwilliamson.com)

Golden Bridge **Export Awards**

La Chambre de Commerce et d'industrie belgo-luxembourgeoise (http://www.ccbelgo-lux.fr/) récompense les entreprises belges et luxembourgeoises qui excellent dans l'exportation envers la Grande-Bretagne. C'est la PME Buzon Pedestal international qui s'est fait remarquer cette année. La société de Braine-l'Alleud fabrique des plots en socles à polypropylène qui servent notamment au soutien des terrasses, podiums et planchers divers. Buzon sera présent lors du salon Batimat à Paris en novembre prochain. (http://www.buzon-world.com/)

Prix AWEX - 3D Stereo Media

Alliant innovation et qualité industrielle, Alterface remporte cette année le prix AWEX 3D Stereo Media. L'entreprise qui est près de Louvain-la-Neuve a mis en place de nouveaux modes de communication et de divertissement qui permettent aux utilisateurs de plonger dans l'information et d'y agir de manière intuitive. Spécialement dédiés aux musées, maisons de sciences et parcs d'attractions qui utilisent cette technologie performantes 24h/24 et 7 jours/7. (http://www.alterface.com)

Fairwind propose du **« petit éolien pour PME et agriculteurs »**

Après 2 ans de test au SEPEN, un site français d'expertise indépendant pour le petit éolien, Fairwind commercialise ses éoliennes à axe vertical. Celles-ci sont de petits gabarits et perchées sur un mat de 12 mètres de haut ! Les premières commandes d'éoliennes sont déjà prises, il y en a pour le site d'expositions de Ciney et le parc de Puyenbroeck, l'un des plus grands parcs récréatifs de Belgique mais aussi à la grande exportation pour l'Arabie Saoudite. Ces mini-éoliennes sont dédiées au PME et aux agriculteurs qui sont de gros consommateurs d'énergie. (http://www.fairwind.be/)

Carte blanche à **Armel Roussel**

En 2000, José Alfarroba a découvert le travail d'Armel Roussel avec la trilogie Les Européens au Théâtre de Gennevilliers. Depuis, il ambitionnait de programmer cet artiste de la scène belge francophone. C'est pourquoi, le Théâtre de Vanves nous convie à une « carte blanche à Armel Roussel » du mardi 2 au samedi 13 avril 2013. Pendant quinze jours, seront présentés plusieurs spectacles de la compagnie [e]utopia3 : *Ivanov Re/Mix, Nothing hurts, Mélo (work in progress)*, ainsi que des projets d'artistes soutenus par Armel Roussel (Jean-Baptiste Calame, Florence Minder, Salvatore Calcagno, Uiko Watanabe).

Avec la collaboration de la Délégation générale Wallonie-Bruxelles et du Centre Wallonie-Bruxelles à Paris.
IVANOV : 18 €, 13 €. - **Pass Découverte :** IVANOV + 2 spectacles au choix 24 €, 18 €. - **Tarif autres spectacles** 7 €.

Théâtre de Vanves - Scène conventionnée pour la danse
Direction José Alfarroba
Métro ligne 13 (Malakoff-Plateau de Vanves). Bus 58, 89, 126.
Horaires et détails de la programmation : **www.theatre-vanves.fr**

Ville de Mons - Parcours d'artistes 2013 Appel à candidatures

La cellule « Exposition » du Pôle muséal de la Ville de Mons prépare l'édition 2013 de son parcours d'artistes, intitulé « Parcours -40 ». Ce parcours artistique dans la ville aura lieu les weekends 22, 23, 24 novembre et les 30.11 et 1er décembre 2013. Dans ce cadre, la Ville de Mons fait appel aux artistes afin qu'ils déposent leurs candidatures.

L'objectif de cet événement est de diffuser le travail de jeunes plasticiens de notre région et au-delà. Il permettra ainsi au public de découvrir de nouveaux créateurs. Dans la perspective de Mons 2015 où la Ville sera Capitale européenne de la Culture, ce parcours prend tout son sens et met en valeur nos talents, toutes disciplines confondues.

La participation au parcours est réservée aux artistes âgé de – de 40 ans. Les moyens d'expressions sont multidisciplinaires (photo, peinture, sculpture, installation, gravure, design …). L'inscription est gratuite.
Date limite pour le dépôt des candidatures : 31 mai 2013

CONTACT
Envie de participer à ce projet en proposant votre candidature en tant qu'artiste ?
Le règlement ainsi que le bulletin de participation sont téléchargeables sur le site du BAM (www.bam.mons.be) ou en contactant **Bruno Vande Graaf**, chargé de mission à la cellule expositions du Pôle muséal de la Ville de Mons, au 065/40.53.10 ou au 0473/60.27.27 ou par mail à bruno.vandegraaf@ville.mons.be.